

gues. Les différences sont surprenantes entre les communautés que nous représentons, elles le sont aussi à l'intérieur de celles-ci.

Je crois que tout cela peut nous enrichir en tant que société. Ce ne sont pas nos différences qui nous séparent, mais bien nos silences.

[Traduction]

Nous avons de la chance d'avoir une tribune comme la Chambre pour amorcer notre voyage, pour y découvrir nos ressemblances, pour y expliquer nos différences et nos idées, y faire part de nos connaissances et y échanger sur nous-mêmes.

J'imagine un voyage à la découverte des beautés de notre pays. Ce sera un voyage pittoresque au cours duquel nous escaladerons des montagnes et nous traverserons des prairies. La durée de notre voyage sera proportionnelle à l'immensité de notre pays, et nous y découvrirons des langues et des coins de pays colorés. Nous serons témoins de printemps fleuris et d'hivers rigoureux, et nous comprendrons finalement que la seule façon de réussir, c'est de marcher tous ensemble en ne laissant personne derrière.

Je ne ménagerai aucun effort pour assurer la croissance et la prospérité de Burlington, mais aussi du Canada tout entier. Nous devons bâtir une économie saine pour les générations de demain et une société qui reconnaît l'égalité des races et des sexes. Tous ces objectifs s'imbriquent les uns dans les autres, car notre économie ne peut être vigoureuse que si tous ont une chance égale d'y participer.

Si la pleine égalité ne règne pas, le développement de notre pays en souffrira. C'est lorsque tous pourront participer également à la vie de la société canadienne que nous serons les plus forts sur le plan international.

Le premier budget du gouvernement met en place des éléments pour que notre pays devienne plus fort, et les réformes que le ministre du Développement des ressources humaines souhaite apporter vont dans le même sens.

Je suis fière de faire partie d'un gouvernement qui reconnaît les injustices du système actuel, d'un gouvernement déterminé à apporter de vrais changements dans l'intérêt de tous les Canadiens.

Ce budget est marquant, car c'est le premier qui tient compte de la situation économique particulière des femmes. Trop d'enfants vivent dans la pauvreté, et ce sont surtout des enfants qui appartiennent à des familles monoparentales dirigées par des femmes. Dans ce budget, le gouvernement s'engage à étudier le problème des pensions alimentaires pour s'assurer que la fiscalité soit juste, car la question est d'importance critique pour l'avenir de nombreux jeunes Canadiens. Selon moi, la pauvreté chez les enfants est une menace pour l'avenir de notre économie et un gaspillage de ressources éhonté.

Le budget aidera les petites entreprises. Je suis heureuse d'appuyer le Burlington's Businesswomen's Network, groupe qui favorise l'entrepreneuriat et encourage dans la voie de la croissance ceux qui ont le plus de succès dans le lancement de

Le Budget

nouvelles entreprises, c'est-à-dire les femmes. Des gens comme Roxanne Moffat, propriétaire de Hillcrest Florist, et Nancy Brewer, qui a ouvert son propre bureau comptable, sont des modèles d'excellence et de détermination pour nos concitoyens et nos jeunes.

Penser mondialement, agir localement, voilà un mot d'ordre qui convient parfaitement au Canada. Au moment de choisir une nouvelle orientation pour le Canada, il ne faut pas le perdre de vue. Si nous nous améliorons au niveau local, nous pouvons avoir un effet positif sur la scène internationale. À Burlington, par exemple, nous avons divers projets et activités communautaires qui ont enrichi notre région du point de vue tant social qu'économique.

Nous avons payé le prix fort pour avoir permis aux industries de polluer la baie Burlington, qui a déjà été si belle. Nous apprenons maintenant qu'il existe une nouvelle façon durable de développer notre économie, que des Canadiens se sont engagés à réparer les erreurs du passé et qu'ils font profiter d'autres pays de leur expertise moyennant rémunération.

Je me réjouis de la diversité et de la portée des initiatives locales qui stimulent l'inventivité des entreprises. Le prix d'excellence qui est décerné aux jeunes à Burlington encourage les jeunes à fonder leurs propres entreprises. Ces jeunes sont associés de près à des gens d'affaires locaux qui leur servent de guides et d'inspiration. C'est extraordinaire de voir des jeunes et des moins jeunes travailler ensemble pour forger un avenir meilleur.

Nul doute que les citoyens plus âgés de Burlington disposent d'un incroyable bagage de connaissances à partager avec les jeunes. Nombre de personnes âgées de Burlington encore jeunes d'esprit ont connu une seconde carrière au sein du Service d'assistance canadien aux organismes, un organisme sans but lucratif faisant appel à des volontaires axé sur le développement international et humain et visant à aider les Premières nations ou des organismes étrangers à subvenir à leurs besoins. Les bénévoles du SACO ont 62 ans en moyenne. Ce sont des gens comme Larry et Patricia McMahon et Anthony Miele de Burlington qui mettent leurs connaissances à la disposition d'autrui.

J'estime qu'il est nécessaire pour les Canadiens de partager ces ressources tant au Canada qu'à l'étranger. En prenant des mesures positives à l'échelon local, nous améliorons la qualité de vie de tous les Canadiens. Inévitablement, cela se répercutera à l'extérieur de nos frontières.

• (1715)

À Burlington, nous avons un organisme qui travaille tant au Canada qu'à l'étranger pour éliminer la violence faite aux femmes. Cet organisme, CAVEAT, a été créé par une mère de Burlington, Priscilla de Villiers, et jouit de nombreux appuis au sein de la collectivité.

Sur le plan international, les Nations Unies ont emboîté le pas au Canada dans la lutte contre la violence faite aux femmes. C'est une question de droits de la personne aussi bien qu'une